

**Zeitschrift:** as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

**Herausgeber:** Archäologie Schweiz

**Band:** 44 (2021)

**Heft:** 2: Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol

**Artikel:** "Beaucoup de croûte pour peu de mie" : un territoire très découpé

**Autor:** Harb, Pierre

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1002300>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## «Beaucoup de croûte pour peu de mie»: un territoire très découpé

— Pierre Harb

Quand on parle du canton de Soleure, on en dit, à juste titre, que c'est un pays délimité par beaucoup de frontières pour peu de surface. Cet état de fait s'explique par l'histoire, et il influence, de nos jours encore, la vie de la population – et du même coup le travail archéologique. Le canton de Soleure est une «Suisse miniature», un canton des régions à petite échelle, varié, en réseau avec ses voisins. Situé entre les trois grandes sphères d'influence que sont Bâle, Berne et Zurich, il se trouve à la croisée de zones culturelles et naturelles qui favorisent la circulation et les échanges, et cela depuis la Préhistoire. C'est aussi ce qui rend l'archéologie du canton si attrayante et captivante: elle ne se limite pas à son propre territoire, mais se doit de toujours rechercher des liens avec les régions voisines.

### Espace et temps

L'espace naturel du canton de Soleure se caractérise par les crêtes et les vallées du Jura d'une part, les collines et les plaines du plateau suisse d'autre part. Depuis des millénaires, l'agriculture et l'élevage bénéficient de ses terres fertiles et de ses coteaux ensoleillés. Pendant des siècles, on a extrait des forêts du Jura des matières premières telles que le bois de feu, les matériaux de

construction et le minerai de fer. Depuis toujours, des chemins vicinaux et des grandes voies de communication desservent le pied sud du Jura et mènent à travers la montagne. Même l'actuel nœud autoroutier de Härkingen, près d'Oensingen, reproduit ces anciens axes de circulation et reflète la forme en triskèle du territoire cantonal.

Les plus anciennes découvertes du canton de Soleure présentées dans ce fascicule remontent à près de 80 000 ans, les plus récentes ont

Fig. 1

Carte du relief du canton de Soleure. Le contraste entre le plateau suisse au sud et les montagnes du Jura au nord est bien visible. La «configuration dynamique» du canton saute aux yeux, de même que la façon dont ses différentes parties s'imbriquent dans les cantons voisins. Tout au nord-ouest, le territoire touche la France.

*Carta in rilievo del cantone di Soletta. Il contrasto tra la pianura dell'Altopiano a sud e le montagne del Giura a nord è chiaramente visibile. Colpisce anche la sua «forma dinamica» e come le sue singole parti si incastrano con i cantoni vicini. A nord-ovest, il cantone confina con la Francia.*



Fig. 2

La cluse entre Oensingen et Balsthal. Vue depuis la Ravellenfluh sur le plateau suisse, au-delà de la baume de Lehnfluh.

*La chiusa presso Oensingen. Veduta dell'Altopiano dal Ravellenfluh, al centro il Lehnfluh.*

Fig. 3

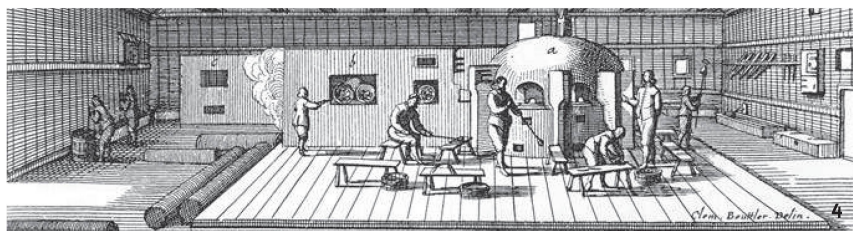
La Suisse et le canton de Soleure durant la dernière glaciation, il y a 24 000 ans.

*La Svizzera e il cantone di Soletta durante l'ultima era glaciale 24000 anni fa.*

Fig. 4

La fabrication du verre au 17<sup>e</sup> siècle, illustrée par l'exemple de Reichenau (Autriche).

*Produzione del vetro nel XVII sec. sull'esempio di Reichenau in Austria.*



à peine 200 ans. Durant cet intervalle, de la dernière glaciation au réchauffement climatique actuel, la nature a beaucoup changé. La culture humaine a elle aussi évolué, passant des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique et du Mésolithique aux souffleurs de verre des débuts de l'époque moderne.

### Frontières et échanges

Par le passé, les diverses régions du canton se rattachaient souvent à des zones culturelles différentes. Par sa position géographique privilégiée, le territoire a aussi de tout temps été intégré dans un grand réseau de circulation. C'est pour cela qu'il est si important de regarder au-delà des limites cantonales pour comprendre la culture de chaque période. On a par exemple retrouvé dans la grotte de Rislisberg près d'Oensingen des coquillages fossiles provenant du Bassin parisien ou de la région de Mayence, portés en bijoux par les derniers chasseurs de l'ère glaciaire. Ces parures constituent une belle attestation de la mobilité et des relations à longues distances au Paléolithique déjà.

Au Néolithique, influences et contacts se lisent au travers de la céramique: si la majeure partie des poteries de Burgäschisee est de style Cortaillod, culture répandue dans la région des Trois-Lacs, de nouvelles découvertes démontrent qu'à la même période existaient aussi des contacts avec la culture de Pfyn, originaire du lac de Constance. À l'âge du Bronze, un nouvel élément marque le paysage: ce sont les habitats de hauteur qui coiffent les sommets du Jura, par exemple à Balm bei Günsberg-Balmfluh ou Balsthal-Holzfluh. Naturellement protégés, surplombant les accès aux vallées, ils constituaient d'excellents postes d'observation et de contrôle des voies commerciales situées en contrebas. À l'âge du Fer, il semble que les premiers «mercenaires suisses» se déplaçaient pour les besoins du service étranger: les monnaies celtiques en argent du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. n'étaient pas seulement destinées aux dieux, mais servaient aussi à payer les guerriers.

À l'époque romaine, le territoire soleurois était partagé entre trois régions différentes, ce qui se reflète par exemple dans l'usage de pots à cuire de différentes formes. Dans le *vicus* de *Salodurum* (Soleure) et les *villae* voisines de Biberist et Langendorf, on retrouve les mêmes marmites que dans les foyers d'*Aventicum* (Avenches), la capitale des Helvètes. Les pots à cuire de l'agglomération secondaire d'Olten et des grands domaines environnants s'inspiraient plutôt de ceux des centres urbains de l'est du Plateau. Quant à ceux de la *villa* de Rodersdorf,



au nord du canton, ils illustrent l'influence de la *Colonia Augusta Raurica* (Augst). À la fin de l'Antiquité, la frontière de l'Empire romain longeait le Rhin au nord du Jura. La découverte de ruines et d'une inscription démontre qu'une unité militaire contrôlait alors le lieu stratégique de Balsthal, où débouchaient plusieurs axes de pénétration sur le plateau suisse.

Au Haut Moyen Âge, la limite entre langues romane et alémanique traversait notre région. Les tombes de Granges se rattachent à l'aire culturelle romano-burgonde, alors que celles d'Oberbuchsiten témoignent d'une influence alamane – de nos jours, la frontière linguistique passe juste à l'ouest de la limite du canton de Soleure. Au Bas Moyen Âge, les comtes de Frohburg, qui habitaient le château du même nom sur la commune actuelle de Trimbach, ont possédé des fiefs et des terres sur les deux versants du Jura, de l'Argovie à Bâle-Campagne. À l'ouest du canton, les comtes de Neuchâtel-Strassberg, établis dans le Pays des Trois-Lacs, ont fondé la bourgade d'Altreu (aujourd'hui dans la commune de Selzach) au bord de l'Aar, qui leur servit d'avant-poste oriental pour protéger leurs possessions. À partir de la fin du 14<sup>e</sup> siècle, la ville de Soleure a commencé à se constituer un territoire propre par le biais de conquêtes, d'achats et de contrats. Elle se trouvait en concurrence, sur le Plateau, avec la ville de Berne et, au nord du Jura, avec l'évêché de Bâle. Ce n'est qu'au début du 16<sup>e</sup> siècle que ce processus fut en grande partie achevé et que le canton de Soleure acquit sa configuration actuelle.

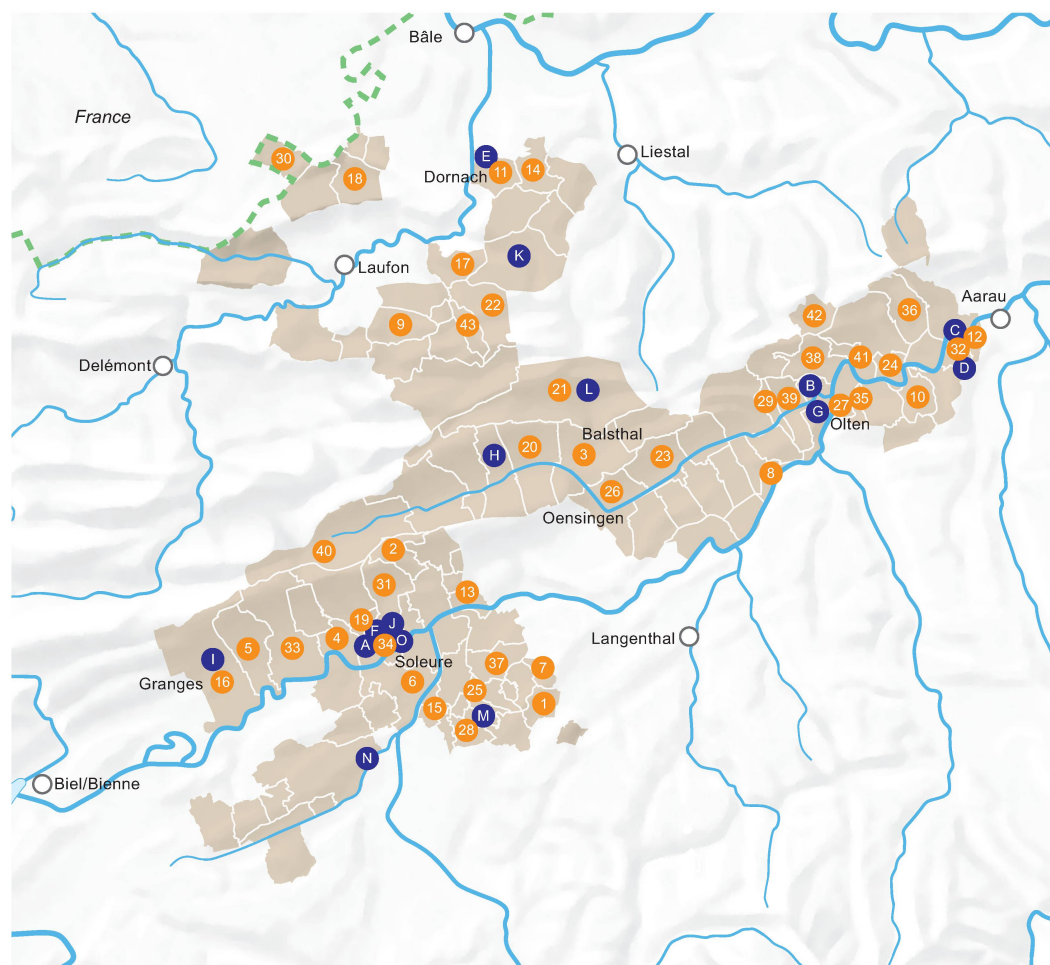
Si les limites politiques étaient désormais fixées, les échanges économiques et culturels continuèrent. Aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, une famille d'immigrés – les sources historiques n'indiquent pas d'où elle venait –, les Hug, produisait du verre à Welschenrohr-Gänsbrunnen et Oberdorf. On sait en revanche qu'une autre famille de verriers, les Gressly, qui géra notamment une manufacture à Mümliswil aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, était originaire de France voisine.

## Préserver, rechercher, transmettre

Telle est la trilogie du travail de l'archéologue. Le rôle principal de toute archéologie cantonale réside dans la protection des sites et des objets trouvés sur son territoire. Si la préservation sur place ne peut être assurée, la fouille et la documentation des sites deviennent indispensables, tâches qui constituent le deuxième fondement d'un service archéologique. De ces interventions découle l'étude scientifique de la documentation de terrain et des objets archéologiques. La revue *Archäologie und Denkmalpflege im Kanton Solothurn* en publie annuellement les résultats; selon les besoins, des études de grande envergure sont aussi éditées dans des revues nationales.

La communication ouvre le troisième grand volet du travail de l'archéologue, la transmission du savoir acquis. À côté des publications scientifiques, l'archéologie cantonale de Soleure a à cœur de promouvoir la diffusion des résultats auprès du grand public. Cela comprend l'approche pédagogique à l'école, à l'aide de la «caisse romaine» et de la «valise préhistorique», des journées portes ouvertes sur les fouilles ainsi que la conception d'expositions et d'ouvrages accessibles à tous. En 2012, une nouvelle exposition permanente fut inaugurée sous le titre *Archäologie im Pächterhaus*, au Musée Blumenstein à Soleure. En 2016 parut une grande publication de synthèse sur l'archéologie du canton, intitulée *Fundort. Archäologie im Kanton Solothurn*, et, en 2019, le Musée archéologique du canton de Soleure ouvrit ses portes au «Haus der Museen» à Olten.

L'édition de ce cahier d'as. ajoute une nouvelle étape à notre voyage à travers le temps. Le fil rouge en est la présentation de scènes de vie et de visualisations du passé. Avec une «imagination scientifique», nous tentons de ressusciter les temps anciens et de faire revivre les gens qui ont habité les différentes régions de notre canton avant nous. Ainsi, cette édition spéciale d'as., *Découvertes à Soleure – histoires tirées du sol*, constitue à la fois un catalogue qui accompagne l'exposition et un résumé du travail accompli.



Musées présentés dans ce cahier

- A Archäologie im Pächterhaus, Solothurn
- B Archäologisches Museum Kanton Solothurn, Olten
- C Ballyana, Schönenwerd
- D Bally-Park, Schönenwerd
- E Heimatmuseum Schwarzbubenland, Dornach
- F Historisches Museum Blumenstein, Solothurn
- G Historisches Museum Olten
- H Keramikmuseum Matzendorf
- I Kultur-Historisches Museum Grenchen
- J Museum Altes Zeughaus, Solothurn
- K Museum für Musikautomaten, Seewen
- L Museum HAARUNDKAMM, Mümliswil
- M Museum Wasseramt, Halten
- N Schloss Buchegg, Kyburg-Buchegg
- O Steinmuseum, Solothurn



Communes abritant les sites mentionnés dans ce cahier

- 1 Aeschi
- 2 Balm bei Günsberg
- 3 Balsthal
- 4 Bellach
- 5 Bettlach
- 6 Biberist
- 7 Bolken
- 8 Boningen
- 9 Büsserach
- 10 Däniken
- 11 Dornach
- 12 Eppenberg-Wöschnau
- 13 Flumenthal
- 14 Gempen
- 15 Gerlafingen
- 16 Granges
- 17 Himmelried
- 18 Hofstetten-Flüh
- 19 Langendorf
- 20 Laupersdorf
- 21 Mümliswil-Ramiswil
- 22 Nunningen
- 23 Oberbuchsitzen
- 24 Obergösgen
- 25 Oekingen
- 26 Oensingen
- 27 Olten
- 28 Rechterswil
- 29 Rickenbach
- 30 Rodersdorf
- 31 Rüttenen
- 32 Schönenwerd
- 33 Selzach
- 34 Soleure
- 35 Starrkirch-Wil
- 36 Stüsslingen
- 37 Subingen
- 38 Trimbach
- 39 Wangen bei Olten
- 40 Welschenrohr-Gänsbrunnen
- 41 Winznau
- 42 Wisen
- 43 Zullwil

Fig. 5

Le canton de Soleure et ses 107 communes actuelles. Les points colorés signalent les musées et communes mentionnés dans ce fascicule.

*Il cantone di Soletta e i suoi attuali 107 comuni. Sulla cartina sono evidenziati i comuni e i musei presentati nel quaderno.*